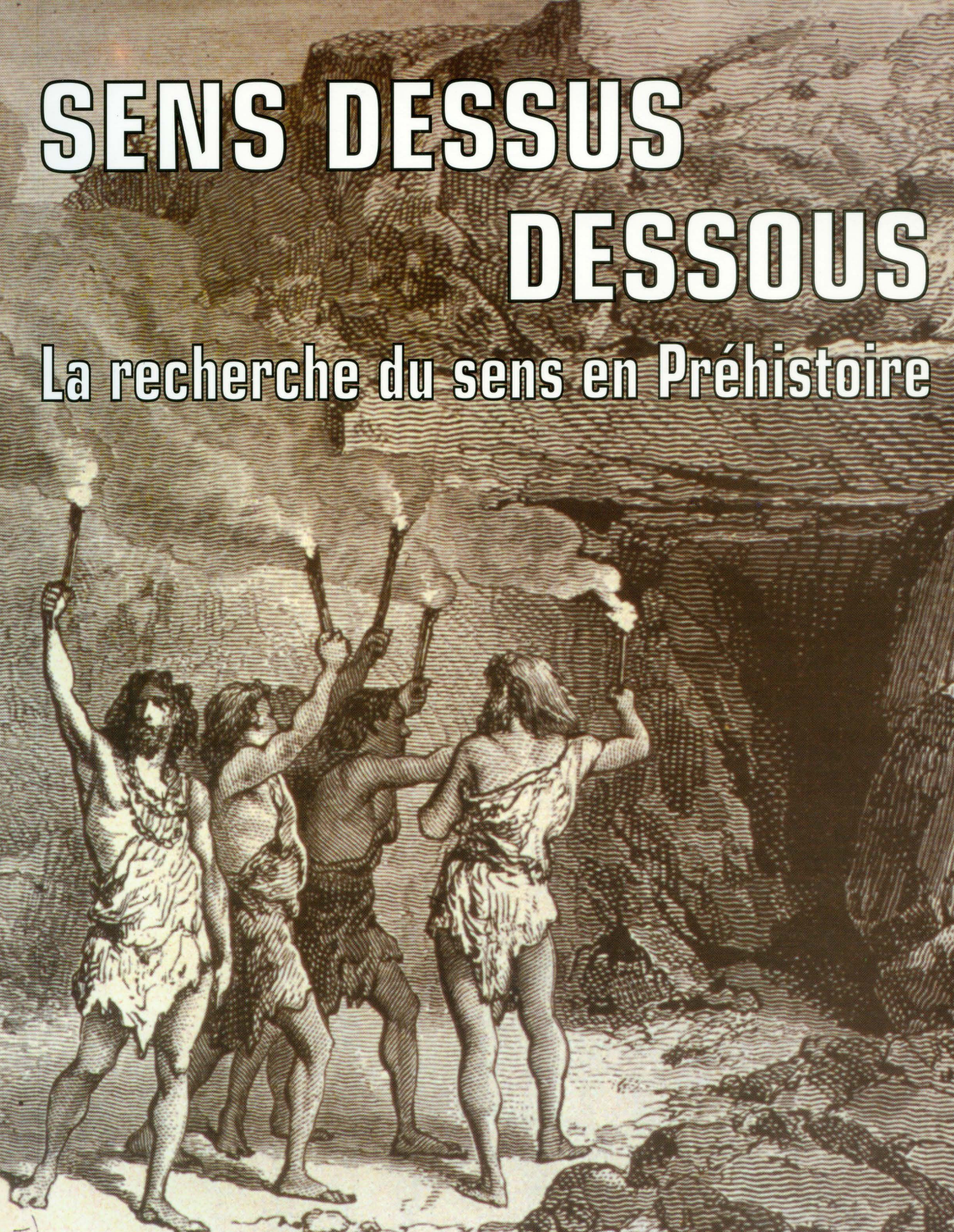
SENS DESSUS DESSOUS

La recherche du sens en Préhistoire



Recueil d'études offert à
Jean LECLERC & Claude MASSET

REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE

CONTRÔLE D'UN ESTIMATEUR PALÉODÉMOGRAPHIQUE À PARTIR DE SOURCES HISTORIQUES (LES REGISTRES PAROISSIAUX DE SAINT-MACLOU DE PONTOISE, VAL-D'OISE)

Hervé GUY *
(avec la collaboration de Monique WABONT **)

Mots clefs : ESTIMATEUR DE PALÉODÉMOGRAPHIE, REGISTRE PAROISSIAL

Résumé

La méthode dite « des estimateurs en paléodémographie » permet d'approcher la réalité de certains indicateurs démographiques. Il semblerait, néanmoins, après l'avoir testé sur une population de registres paroissiaux, que son succès soit lié à la connaissance préalable du taux d'accroissement de la population sur laquelle elle est appliquée.

Abstract

Control of a paleo-demographic estimator using historical sources (the parish registers of Saint-Maclou de Pontoise, Val-d'Oise
(*Keywords* : PALEODEMOGRAPHIC ESTIMATOR, PARISH REGISTER)

The so-called « paleodemographic estimators » method provides an effective tool for approaching certain demographic parameters. We tested it using a population taken from parish registers. It would seem, however, that the reliability of this method is contingent upon a prior knowledge of the growth rate of the population studied.

Zusammenfassung

Die sogenannte Methode der paläodemographischen Schätzwerte ermöglicht es, die Tatsächlichkeit bestimmter demographischer Merkmale zu untersuchen. Nach einem Test an einer Population aus Kirchenbüchern, stellte sich heraus, dass der Erfolg dieser Methode die Kenntnis der Wachstumsrate der Population auf die sie angewandt wird, voraussetzt.

INTRODUCTION

Parmi les méthodes d'étude que l'anthropologue des populations passées peut mettre en œuvre, il en existe une, appelée "estimateurs paléodémographiques". Elle permet d'estimer certains paramètres démographiques fondamentaux tels que l'espérance de vie à la naissance, le taux d'accroissement, les quotients de mortalité infantile et juvénile, les taux de mortalité et de natalité. Son principe repose sur le calcul de très bonnes corrélations, à partir d'une quarantaine de tables de mortalité,entre un indice $\frac{Décès\ 5–14\ ans}{Décès\ adultes}$ dit de juvénilité et un certain nombre d'indicateurs paléodémographiques.

Cette méthode, bien que publiée voilà plus de vingt ans (BOCQUET & MASSET, 1977) et aussitôt utilisée par quelques pionniers (BOUVILLE, 1979), est enfin utilisée de manière presque systématique par les anthropologues de langue française. Elle a, également, fait l'objet de critiques aussi bien chez les Anglo-Saxons que chez les francophones, ce qui, au fond, est un bon indice de popularité.

Les résultats qu'elle fournit sont satisfaisants lorsqu'elle est appliquée à des populations à effectifs nombreux (MASSET & PARZYSZ, 1985). Cependant Bocquet et Masset ont souligné certains écueils méthodologiques plus liés à la nature du document (l'os) qu'à la méthode elle-même. Il en va ainsi de l'estimation du taux d'accroissement : l'équation qui permet de calculer ce taux intègre parmi ses

* Ingénieur de recherche, INRAP
32 rue Delizy
F - 93 500 Pantin

** Conservateur territorial du Patrimoine
SDAVO, Abbaye de Maubuisson
F - 95 310 Saint-Ouen-l'Aumône.

paramètres le nombre des décès de 60 ans et plus. Or aucun indicateur d'âge ne permet actuellement d'accéder à ce type d'information, les méthodes anthropologiques étant trop incertaines dans l'estimation de l'âge, particulièrement des plus âgés. De ce fait il est recommandé, lorsque l'on met en œuvre la méthode des estimateurs, de toujours se placer dans l'hypothèse d'une population stationnaire, hypothèse semble-t-il moins risquée quant aux éventuelles erreurs qu'elle pourrait induire (BOCQUET & MASSET, 1977).

OBJECTIFS

Considérant ce qui vient d'être exposé, les objectifs du présent essai sont de mesurer la pertinence des estimateurs et, plus précisément, de répondre à la question suivante : l'hypothèse d'une population stationnaire engendre-t-elle de graves distorsions ?

Pour répondre à cette question, l'étude se fonde sur une application de la méthode à la population des registres de la paroisse Saint-Maclou de Pontoise dans le Val-d'Oise (1).

MATÉRIEL

Les registres paroissiaux de l'Ancien régime, conservés aux Archives départementales du Val-d'Oise, couvrent les années 1622 à 1791, avec des lacunes importantes jusqu'en 1728 (2). Notre étude se base sur la décennie 1782-1791, car nous avons pour elle le taux d'accroissement de la population de Pontoise. En effet un recensement (3) des Pontoisiens, étudié par Jacques Dupâquier (DUPÂQUIER, 1992), permet d'évaluer le nombre d'habitants de la cité (4) et, par là même, de calculer son taux d'accroissement :
- 4 798 habitants en 1781 (a)
- 5 118 habitants en 1790 (A)

soit un taux de 7,6 ‰ avec e_o = 36 ans pour la période considérée (5).

Tous les décès ont été relevés, avec le nom, l'âge, la profession, la date, le lieu d'inhumation des individus ; les baptêmes ont été simplement comptabilisés. La population est très diverse et tous les échelons de la société y sont représentés : nobles, bourgeois et officiers, marchands, meuniers, artisans et journaliers… Hors les murs, l'activité est plus tournée vers l'agriculture, notamment dans le quartier de l'Hermitage où vivent les vignerons. Ce sont eux qui hébergent la majorité des enfants en nourrice qui sont très souvent originaires de Paris.

Les effectifs utilisés s'affichent à la colonne D et E du tableau I : ils correspondent aux individus dont l'âge au décès est connu avec exactitude, les nourrissons et pensionnaires étant soit pris en compte (D) soit ignorés (E). Cette distinction entre population avec et sans enfants en nourrice s'impose dans la mesure où il est permis d'envisager que « l'apport » d'enfants, donc d'individus susceptibles de mourir tôt, modifie sensiblement les résultats de nos calculs.

(1) - Le choix de Saint-Maclou de Pontoise s'explique par le fait que, lors de la restauration de sa façade ouest, une fouille de sauvetage programmée du parvis a été menée. Au cours de ces travaux, 352 sépultures, s'échelonnant du XI[e] au XVIII[e] siècle, ont été fouillées (VERMEERSCH & WABONT, 1985 et 1986). L'analyse anthropologique est en cours et a fait l'objet d'une maîtrise en 1993. Pour compléter les données du terrain, une étude des registres paroissiaux a été amorcée.

(2) - AD Val-d'Oise 3E140A/1 à 13.

(3) - Ce document comprend tous les habitants présents à Pontoise et inclut les enfants en nourrice et pension.

(4) - La paroisse de Saint-Maclou aurait représenté un peu plus de la moitié de la population de la ville, en cumulant les données des quartiers de la ville haute, de la ville basse et des faubourgs de Gisors et de l'Hermitage. C'est dans ce dernier faubourg que se trouvait le principal cimetière de la paroisse, ouvert depuis 1544. Les autres lieux consacrés aux inhumations s'étendaient autour de l'édifice, principalement devant la façade occidentale et à proximité du chevet (KARST, 1992).

(5) - Calculé selon : $r = \sqrt[n]{\frac{A}{a}} - 1$

où r = taux d'accroissement, a = effectif de départ, A = effectif à l'arrivé, n = nombre d'années.

	A total décès	**B** nb individus sans mention de l'âge	**C** nb d'enfant mis en nourrice et en pension	**D** A - B	**E** A - (B+C)
1782-1791	492	enfant 1 adulte 1 total 2	29	**490**	**461**

Tab. I : effectifs selon les registres.

MÉTHODE

Dans un premier temps, des tables de mortalité quinquennales ont été dressées et les espérances de vie à la naissance calculées selon la formule de Pressat (PRESSAT, 1979, p. 181).

Dans un second temps, pour chaque type de population (avec et sans nourrissons), il a été calculé le rapport dit encore indice de juvénilité, $\frac{Décès\ 5–14\ ans}{Décès\ adultes}$ qui autorise l'utilisation de la méthode des estimateurs. Celui qui a été choisi dans le cadre de cette étude est l'espérance de vie à la naissance. Afin de se mettre dans les conditions d'un anthropologue face à sa documentation ostéologique nous avons testé un certain nombre d'hypothèses selon la méthode de Bocquet et Masset (accroissement à -2‰, nul ou stationnaire, +2‰, +5‰, +10‰) que nous avons comparé au taux d'accroissement réel de notre échantillon (*cf supra*).

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les résultats que nous commentons sont présentés sur la figure 1. Quelle que soit la manière dont notre échantillon est dénombré (avec ou sans les enfants en nourrice et en pension), les fourchettes d'estimation de e_o recoupent, dans deux cas seulement, l'espérance de vie à la naissance calculée d'après les données réelles des registres : quand le taux d'accroissement est le plus fort (+10‰), c'est-à-dire proche de la réalité historique (47,6 ‰). Quel crédit peut-on attribuer à cette observation ?

Parallèlement, on observe que le taux d'accroissement estimé, d'après le ratio [5-14 ans/60 ans et plus] fourni par les documents d'archives (recensement), est d'une bonne précision et permet donc de bonnes estimations de e_o. Il faut par conséquent connaître ce taux pour avoir des résultats proches de la réalité. Mais, comme il a été rappelé plus haut, la recherche anthropologique sur les indicateurs d'âge se trouve dans l'incapacité de fournir les données nécessaires à l'estimation de ce taux étant donné la mauvaise corrélation entre l'âge biologique et l'âge civil. Enfin on observe que la pratique de la mise en nourrice peut avoir des répercussions directes sur l'espérance de vie à la naissance. Elle induit un écart de presque 2 ans. Ses effets ne doivent donc pas être négligés lorsque l'on aborde l'étude paléodémographique d'une population historique.

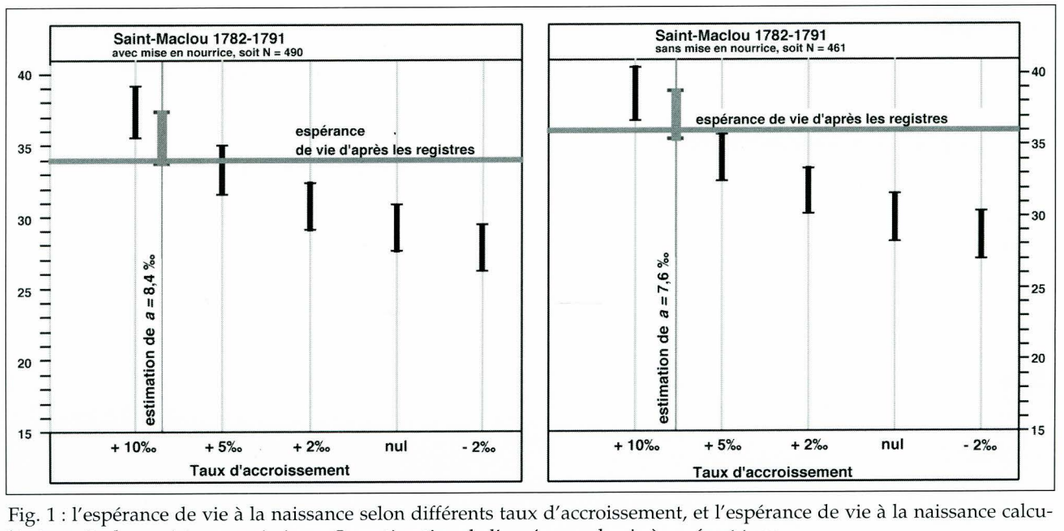


Fig. 1 : l'espérance de vie à la naissance selon différents taux d'accroissement, et l'espérance de vie à la naissance calculée à partir des registres paroissiaux ; **I** = estimation de l'espérance de vie à un écart type.

CONCLUSION

La méthode des estimateurs ne fonctionne réellement bien que si l'on connaît bien le taux d'accroissement de la population. Dans le cas concret d'un accroissement de population, l'hypothèse stationnaire minore sérieusement l'espérance de vie. Certes, on peut, sans doute et à juste raison, parier que, sur la durée, les mouvements d'expansion et de contraction des populations s'équilibrent ; l'hypothèse d'une population stationnaire est en ce cas la plus vraisemblable. Pour celui qui travaille sur de longues périodes, la question posée au chapitre « objectif » de cette étude n'aurait donc que peu d'intérêt. Et encore…

En revanche, pour celui qui travaille sur des cimetières utilisés brièvement, quelques décennies tout au plus, la question est d'importance car la variation des effectifs pèse sur les résultats de l'estimation de e_o. Il serait intéressant, par exemple,

de savoir si l'avancée de la mortalité observée vers la fin du VI[e] siècle en Gaule du Nord (BLONDIAUX, 1989 ; SIMON, 1983), et mise en évidence par une autre méthode, trouve sa traduction avec les estimateurs en paléodémographie.

Les précautions présentées ici n'obèrent en rien, d'un point de vue épistémologique, l'intérêt de la méthode, celle-ci tirant avantage à ce que ses limites soient prises en compte.

Post-scriptum

Merci à Claude Masset d'avoir été un pionnier en tout temps et en tout lieu, et de nous avoir fait partager sa passion de la recherche.

BIBLIOGRAPHIE

BLONDIAUX J. (1989) - *Essai d'anthropologie physique et de paléopathologie des populations du Nord de la Gaule au haut Moyen Âge,* Thèse de l'Université Lille-Charles de Gaulle, 2 vol., 516 p. Inédit.

BOCQUET J.-P. & MASSET C. (1977) - « Estimateurs en paléodémographie », *L'Homme,* XVII, 4, Paris, p. 65-90.

DUPAQUIER J. (1992) - *Pontoise et les Pontoisiens en 1781.* Ville de Pontoise et Société historique et archéologique de Pontoise, du Val-d'Oise et du Vexin, Pontoise, 190 p.

KARST N. (1992) - *Les origines de la ville de Pontoise et son évolution au Moyen Âge.* Mémoire de maîtrise, Université Paris-I, sous la dir. de C. Mabire-Lacaille, 2 vol., 204 p. + plans. Inédit.

MASSET Cl. & PARZYSZ B. (1985) - « Démographie des cimetières ? Incertitudes statistiques des estimateurs en paléodémographie », *L'Homme,* XXV, 2, Paris, p. 147-154.

PRESSAT R. (1979) - *Dictionnaire de démographie,* PUF, Paris, p. 295 p.

SIMON C. (1983) - *Nécropole de Sézegnin (Avuzy, Genève) ; nécropole de Thoiry (Ain, France) : étude anthropologique et paléodémographique.* Thèse d'anthropologie de l'Université de Genève, Archives suisses d'anthropologie générale, 46, 1, p. 77-174.

VERMEERSCH D. & WABONT M. (1985) - *Pontoise : cathédrale Saint-Maclou,* rapport de fouille 1984-1985, Service départemental d'archéologie du Val-d'Oise, Conseil général, Cergy-Pontoise, 27 p. Inédit.

VERMEERSCH D. & WABONT M. (1986) - « Rapport préliminaire sur la fouille du parvis de la cathédrale Saint-Maclou de Pontoise (Val-d'Oise) », *Bulletin archéologique du Vexin français,* 19 (1983), Pontoise, p. 91-100.